

Le Peugeot 102 ... mon petit cyclomoteur de famille

Textes et photos par André



Acheté dans le Nord, à Denain chez un distributeur des marques Peugeot-Solex et pour un montant de quelques 660 francs, mon cyclomoteur Peugeot 102 fait parti de la famille depuis le 03 Mars 1970.



Pour la petite histoire, à l'époque, cette somme représentait environ la moitié d'un salaire mensuel moyen d'un honnête travailleur.

Au départ, nous n'avions qu'une Dauphine comme moyen de déplacement et madame ayant décidé de reprendre le travail après la naissance du premier enfant, il était nécessaire d'avoir un moyen de locomotion supplémentaire pour les petits déplacements. De plus, en ces temps là, il n'était pas envisageable économiquement de posséder une deuxième voiture.

Le choix se porte donc sur ce cyclomoteur, car le sympathique concessionnaire est au bourg voisin et le prix est légèrement inférieur à une mobylette classique de type AV88. Autre argument est, que ce 102 "fait un peu plus féminin" car il sera également utilisé par Madame. Le Solex n'a pas été abordé pour des raisons de stabilité bien connue et il était déjà un peu dépassé dans ces années post soixante-huitarde.

Dans une gamme un peu moins puissante il y avait le 101 dont la principale différence se situait au niveau du carburateur.

Le 102 a un énorme carbu de 12 avec la pipe appropriée alors que le 101 n'a qu'un ridicule carbu de 10.

De plus la démultiplication finale est légèrement différente et les 102 étaient livrés avec des pneus à flancs blancs, plus classes!

Avec les 101, Peugeot se permettait de faire un modèle économique pour concurrencer les Cady et Solex, qui en plus est exportable tel quel vers les pays où la vitesse des cyclos est inférieure aux 45km/h (le 101 étant, comme le Solex, limité à 35km/h) tel que la Suisse, les Pays Bas, l'Allemagne....



Jusque 1982, il sera assuré à la Macif et utilisé tous les jours pour aller au boulot et faire quelques courses à la ville voisine.

Jamais aucun problème mécanique n'est venu contrarier les nombreux milliers de kilomètres parcourus (estimations à plus de 10.000km). Les seules pièces changées sont la bougie, la courroie, le pneu arrière, le feu arrière, la chaîne de transmission et quelques câbles de décompresseurs et/ou stater.

Tous les ans, un peu avant la période hivernale, il avait droit obligatoirement à sa petite révision, un nettoyage complet et à une copieuse protection des chromes par de la véritable huile de vaseline raffinée. (Cela explique certainement l'actuel bon état des chromes)



Vers 1980, il est accompagné par une Dyane 6 d'occasion achetée comme seconde voiture de la famille (et oui, l'évolution du train de vie ...et le standing !!!) A partir de ce moment, il sera de plus en plus délaissé au fond du garage.

En 1982, suite à une mutation et changement de région, il est carrément oublié et laissé au repos. Cependant une à deux fois par an, il est néanmoins remis en route en statique pour éviter le blocage du moteur.

Il ne reprendra vraiment du service sur route que pour se rendre à l'usine de ferronnerie au village voisin durant les mois de stages d'été 1987 et 1993 que mes enfants étudiants effectuent pour se faire un peu d'argent de poche. De temps à autre, il ira même jusque Melun pour les séances de sport du fils aîné.



L'attestation d'assurance encore collée sur le garde boue avant témoigne que l'année 1993 est vraiment la fin de toute sortie sur route.

Il ne gênait personne dans cet immense garage et il attendait peut être une lente agonie. Il avait été le témoin de nos débuts dans la vie avec ses hauts et ses bas.

Comme moi, le matin très tôt, il avait souffert du froid piquant les doigts sur la route du boulot, de la pluie qui rentre partout, du vent qui cingle le visage et oblige à maintenir constamment la poignée dans le coin et même le verglas et la neige où je me souviens faire toute cette longue route avec les deux pieds rasant le sol pour garder un équilibre précaire.

Bref, après toutes ces incommodités plus tellement envie de refaire de la Mob !!!!!!!! et pourtant... !

Mais, 37 ans après ses premiers tours de roues, dont 15 ans de véritables léthargies, il reprend de la vigueur un beau matin de 2007 pour une visite générale.....

En effet, au club Deuche CAR, quelques anciens champions des tours chronométrés du pâté de maison, ces rois de l'arsouille cumulant les gamelles se sont réveillés et projettent de remettre au goût du jour leurs anciens exploits tant de fois racontés avec la mauvaise foi de rigueur.

Mon Peugeot 102, passe donc du statut d'utilitaire corvéable sans merci à celui de loisirs bienheureux !!!!

C'est ainsi que mon 102 projette de reprendre la suite de sa route après un bon nettoyage, de nouveaux pneus, une assurance, un peu de mélangeet

GAAaaaaZZZZZZZZZ pour de nouvelles aventures.



Vers 14/15ans, j'ai commencé à rouler sur le Peugeot Bima de l'oncle Honoré, cultivateur que nous aidions pour les moissons car ses deux fils étaient enrôlés en Algérie (Ah !!! le tracteur Vendeuvre la moissonneuse-lieuse Mac-Cormick)



Pour mes 16 ans et la réussite au Brevet, mon père nous achète une mobylette. Une vraie, une bleue avec selle biplace et porte bagage extensible, et les sacoches bleue, suspension avant et arrière. Increvable cette AV88

Entre temps nous roulions aussi sur son ancienne moto Peugeot 125cm3 3 vitesses au pied (modèle D55 ???) sur les proches chemins menant aux champs.

Dans la famille il y a eu également une Mob SPR50 .. une vraie petite moto avec le gros réservoir.

J'ai également testé les Peugeots BB sport et Flandria sport de quelques gentils copains.....

Le rêve inaccessible !!!

